Cahiers Africains de Rhétorique

ISSN 2790-6108 | E-ISSN 2790-6116

AVIS DE LICENCE / LICENCE NOTICE

Version accompagnée de cet avis : 3 octobre 2026

CC BY-NC-ND 4.0

Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification

Avec l'autorisation déclarée par la revue au nom des titulaires des droits, cette version est proposée sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International.

Vous pouvez partager le document, sans usage commercial, en citant les auteurs et la revue, en indiquant la source et en fournissant un lien vers la licence. Cette licence ne permet pas de diffuser une version modifiée du document.

Les autorisations valablement accordées lors des diffusions antérieures, notamment sous CC BY-NC 4.0, restent applicables et ne sont pas retirées par cet avis. Les mentions antérieures figurant dans les pages originales ci-après sont conservées à titre historique.

Les auteurs conservent leurs droits. Le contenu scientifique et la pagination des pages originales sont intégralement préservés.

ENGLISH

With the journal's stated authorization from the rights holders, this version is offered under CC BY-NC-ND 4.0. You may share it for noncommercial purposes, crediting the authors and journal and linking to the licence. Distribution of modified versions is not permitted under this licence.

Permissions already validly granted for earlier distributions, including under CC BY-NC 4.0, remain in force. This notice does not revoke them. Earlier licence statements in the following original pages are retained as historical information. The original scientific content and printed pagination are preserved.

Texte de la licence / Licence terms

https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.270-279

La parole proverbiale et contée chez les Agni : des facteurs de cohésion sociale et culturel

Seny Ehouman Dibié Besmez[1]
Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
École Supérieure de Théâtre, de Cinéma et d'Audiovisuel
ehoumanseny@gmail.com
https://orcid.org/0009-0006-4400-3336

Reçu : 03/07/2025, Accepté : 12/11/2025, Publié : 30/12/2025

Financement : Aucun financement n'a été reçu pour la réalisation de cette étude.
Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.
Anti-plagiat : cet article a un taux de 2 % vérifié par **Plagiarism Chercher X.**

Résumé : Le conte et le proverbe chez les Agni constituent des moyens, par excellence, d'éducation, de cohésion sociale et sont empreints de leur culture. À travers une analyse sociocritique et thématique, il convient de comprendre le fonctionnement de ces arts oraux chez ce peuple. Il ressort de l'étude que les deux genres manifestent la paix, l'amour, le vivre-ensemble, la solidarité et bien d'autres valeurs normatives qu'il est important de promouvoir et de vulgariser dans un monde individualiste et méchant. La parole, nervure de cette étude, s'affiche et fonde le début de toutes les actions sociétales. Tout est conçu par elle et avec elle. Sans la parole, tout devient vil et inactif. C'est pourquoi, à travers elle, l'Homme doit bien apprendre et bien comprendre les phénomènes et les problèmes qui minent les sociétés pour rebâtir un monde plus fort, plus juste où l'équité, la vérité, la transparence, le respect et l'amour du prochain priment par-dessus tout.

Mots clés : Parole proverbiale et contée, Peuple agni, Cohésion sociale, Facteur culturel, Vision

The proverbial and narrated speech among the Agni: factors of social and cultural cohesion

Abstract : Proverbial and talling among the Agni : factors of social and cultural cohesion
Among the Agni, tales and proverbs are the means, for excellence, of education and social cohesion, and are imbued with their culture. Through a socio-critical and thematic analysis, it is necessary to understand the functioning of these oral arts among this people. The study shows that the two genres manifest peace, love, living together, solidarity, and many other normative values that are important to promote and popularize in an individualistic and wicked world. Speech, the backbone of this study, is displayed and forms the basis of all societal actions. Everything is conceived by it and with it. Without speech, everything becomes vile and inactive. This is why, through it, Man must learn and understand the phenomena and problems that undermine societies in order to rebuild a stronger, fairer world where equity, truth, transparency, respect, and love for one's neighbor take precedence above all else.

Keywords: Proverbial and storytelling, Agni people, Social cohesion, Cultural factor, Vision

[1] **Comment citer cet article :** Seny E. B. D., (2025), « La parole proverbiale et contée chez les Agni : des facteurs de cohésion sociale et culturel », Cahiers Africains de Rhétorique, Vol 4, n°2, pp.270-279

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.270-279

Introduction

« Au commencement était la parole, et la parole était avec Dieu et la parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes » (prologue de St Jean, Verset 1). De cette parole, le monde est avec tout ce qui s'y trouve telles nos cultures et arts. Ainsi, les cultures et arts étant divers, fugaces et évanescents, nous avons proposé d'étudier le sujet : « La parole proverbiale et contée chez les Agni : des facteurs de cohésion sociale et culturel ». À partir de ce sujet, ces postulats se dégagent : en quoi la parole proverbiale et contée constitue-t-elle un facteur de cohésion sociale et culturel ? Quels sont les enjeux idéologiques qui sous-tendent la vision des Agni en exploitant les proverbes et les contes ? L'étude du sujet vise à analyser ces deux éléments de la parole chez le peuple Agni à savoir le conte et le proverbe pour relever leur dimension culturelle et sociale. De cet objectif découle l'hypothèse générale qui est la suivante : la parole proverbiale et contée contribue à la cohésion sociale et porte les germes de la culture du peuple agni. À travers un corpus de proverbes et de contes extraits de *Contes agni du Moronou* de Ehouman Dibié Besmez Seny (2024), *Contes agni de l'Indénié* de Maruis N'Guessan Ano (1992) et *Professeur Tchêtchê et ses proverbes* de Kamenan Sevérin Kinimo (2018), nous exploiterons la sociocritique et la critique thématique comme méthodes d'analyse littéraires pour mener à bien notre communication. Il s'agit de présenter un cadre théorique et méthodologique, la manifestation des indices de cohésion et des éléments culturels avant de souligner les enjeux des proverbes et contes en pays agni.

1. Approche théorique et méthodologique

L'étude du sujet passe nécessairement par une approche théorique et méthodologique. Il s'agit de mettre en lumière les conceptions des auteurs quant aux concepts structurels dudit sujet. Ce sont les notions de parole proverbiale et de parole contée.

1.1. Approche théorique

La parole, comme le souligne le *Dictionnaire Le Petit Robert* (1973, p.1362), est un mot féminin d'origine latine populaire « paraula » versus « parabola » signifiant « comparaison » ou « parabole ». De sa première signification, la parole désigne « un élément du langage parlé ; élément simple du langage articulé » (1973, p. 1363). Dans le même ouvrage, le mot prend le sens de « devise, mot, sentence, engagement, assurance, foi et serment » (1973, p. 1363).

À travers une seconde définition, elle est « l'expression verbale de la pensée ; la faculté de communiquer la pensée par un système de sons articulés, émis par les organes de la phonation » (1973, p. 1363). En linguistique, c'est « le fait de parler, d'adresser la parole à quelqu'un, prendre la parole, de couper la parole à quelqu'un » (1973, p. 1363). La parole est alors un discours, un discours narratif on non-narratif. Ces deux formes de discours nous transportent dans la littérature où l'on a la littérature écrite et la littérature orale. Dans notre contexte, c'est la dernière cité qui prend en charge les notions de paroles proverbiale et contée.

Ainsi, la parole proverbiale n'est rien d'autre que le proverbe et la parole contée, le conte. L'on entend par parole proverbiale, le langage réservé aux anciens. Il stipule la sagesse et l'intelligence immuable de la personne qui l'emploie aisément. C'est pourquoi J. K. Yao (2012, p. 45) la qualifie « de paroles à vérité générale ou universelle ». Cette caractéristique particulière de cette forme de parole mène le combat de guérisseur et de justicier œuvrant pour un monde meilleur. Le proverbe, lui-même, est une expression laconique et lapidaire emprunte de symboles, d'images, d'animaux, de végétaux, de hommes, de femmes, d'enfants, des divinités, etc. qui dicte la vérité en vue de donner

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

des leçons de morale. Objet de conscientisation des peuples, la parole proverbiale est, avant tout, métaphorique. Elle peut, également, contenir les éléments de la rhétorique, tournures et styles langagiers. Elle illustre divers thèmes dont l'étude sert de boussole et d'orientation à la communauté.

Quant à la parole contée, elle reste ce récit imaginaire qui fustige les actions et comportements des anti-héros dans un monde féérique où tous les êtres parlent, chantent, pleurent et se côtoient. Elle célèbre, hautement, les exploits des personnages qui triomphent toujours de l'adversité de l'ennemi et déjouent les machinations des puissants dans les contes.

En milieu traditionnel, comme chez les Agni, ces formes artistiques sont des éducateurs, par excellence, au point où les personnes les plus âgées ne se lassent jamais de dire des paroles proverbiales et contées aux plus jeunes générations. Nous allons, pour une compréhension plus suivie, recourir à des méthodes littéraires pour découvrir le substrat et les sous-entendus de ces formes de paroles.

1.2. Approche méthodologique

Au cours de notre analyse, il s'agit de convoquer les méthodes de sociocritique et de critique thématique. La sociocritique intervient du moment où l'aspect social, dans un monde empreint de barbaries, de violences, de guerres, semble rejeté par tous pour l'adoption de l'individualisme, l'égocentrisme ou l'égoïsme. La sociocritique, comme le souligne E. CROS (2003, p. 5), « respecte le principe de vie en fondant sur le social ». Il écrit, à cet effet, que la sociocritique est : « un outil d'analyse permettant de mieux découvrir le texte et comprendre la vision du monde des peuples sur les plans social et culturel ». Quant à C. Duchet (1979, p. 16), il affirme que la méthode sociocritique aide à : « s'interroger sur l'idéologie implicite et explicite, le non-dit et les silences en même temps qu'elle formule les hypothèses de l'inconscient social du texte ». Elle demeure la méthode constructive de l'humanité puisqu'elle opte pour la résurgence et la restauration des valeurs, normes et principes des sociétés de sources orales. Elle participe à la vulgarisation et à la promotion de la cohésion sociale et de la culture du peuple agni.

La critique thématique est cette méthode qui, selon Roland Barthes, « établit un rapport entre toute œuvre et l'auteur, une correspondance homologique et non une somme d'analogies parcellaires ». Pour J.-P. Weber (1960, p. 25), cette méthode « ne prend pas en compte l'inconscient ; elle traite les éléments du texte comme expression maitrisée de l'imagination. Principe d'organisation, le thème est une sorte d'objet fixe autour duquel aurait tendance à se constituer et à se déployer un monde ». La critique thématique consiste à « accorder une grande importance à la relation du moi et de ce qui l'entoure. Elle doit beaucoup à la phénoménologie puisqu'elle privilégie les catégories de la perception et de la relation (espace, temps, sensations), auxquelles elle confère un usage souvent métaphorique. Elle examine attentivement la dynamique de l'écriture » (1960, p. 25). La critique thématique qui se fonde ici demeure le lieu de découverte de l'être et l'image dans un monde imaginaire et vraisemblablement réaliste en étudiant les proverbes et les contes du corpus.

Quant à G. Bachelard (1884-1962), « l'imaginaire est une fonction créatrice, un dynamique organisateur. L'image est substance et forme, et elle se définit comme totalité ». Les thèmes, les corrélations thématiques, les images, les motifs de compositions, les correspondances de vocabulaire, autrement dit le contenu et le langage de l'œuvre sont pris ici comme un système de signes à chiffrer. Et cela est également perceptible dans les contes et proverbes agni issus du corpus à analyser. Il ressort *de facto* que la critique thématique qui une approche provenant du romantisme objecte d'étudier l'œuvre d'un auteur en rapport avec son contenu et l'époque de celui-ci à travers les approches thématiques qu'il développe.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.270-279

2. La manifestation de facteur culturel et de paix dans les contes et proverbes agni

Dans notre étude, il convient de découvrir les éléments littéraires qui participent à l'harmonie sociale d'une communauté et ceux qui interviennent dans le domaine culturel, c'est-à-dire les indices textuels qui stipulent la culture du peuple agni. Ainsi, nous allons simultanément comprendre les proverbes et les contes qui interviennent à cet effet.

2.1. Le proverbe et le conte : des ferments de cohésion sociale

Les arts traditionnels et culturels en pays agni apprécient continuellement l'idée de cohésion, de fraternité, de réconciliation et de culture propre à ce peuple voire au continent africain. Dans cette rubrique, nous voulons participer au changement de comportement et de vision du monde chez les Agni à l'effet d'une restructuration sociale et de restauration de la dignité humaine. Toutes œuvres humaines concourant à celui qui aime Dieu, il faut nécessairement une ouverture d'esprit chez tous les Agni pour déterminer un changement interne.

À travers *Contes agni du Moronou*, le conte intitulé « l'amitié entre la tortue et l'autruche » affiche une valeur préalable à la paix qu'est l'amitié. Dans ce texte, il ressort un guet-apens tendu à la tortue pour découvrir la sincérité de sa demande d'amitié au roi des animaux, l'autruche. Le récit illustre dans un dialogue la demande de la tortue qui sera vérifiée plus tard. Premièrement, il faut noter cette délicate demande de la tortue :

> « - Bonjour, grand Roi. Que ton pagne royal est beau !
> - Bonjour, Tortue. Merci. Quel bon vent t'a amené ici ?
> - Grand roi, je voudrais vous demander un service.
> - Un service ?
> - Oui, un service. Je voudrais que vous soyez mon ami, car les autres animaux ne me respectent pas. Ils me piétinent.
> - À te voir tu parais très intelligent et j'ai besoin de personnes intelligentes autour de moi. Je te promets que, désormais, tu seras à l'abri de toutes les menaces. À compter de ce jour, tu es mon ami. » (2024, pp 25-26).

Dans cette conversation, il s'agit d'une simple demande d'amitié au roi. Le guet-apens fait état d'une invitation de participation de la tortue aux obsèques de la mère du roi qui habite le faîte d'un arbre. La question reste de savoir alors comment la tortue parviendrait-elle à répondre à une invitation aussi délicate puisqu'elle n'est pas de la gent aillée et de même espèce que le roi ?

Dans le but d'une bonne collaboration, d'une cohésion et d'une harmonie sociale parfaite fondée sur la base d'une amitié plus solide et franche, la tortue trouve un stratagème qui le transporte au sommet de l'arbre afin de soutenir son ami dans les moments plus difficiles et de détresse. Tortue dit à l'émissaire du roi : « à deux jours des obsèques, viens chercher ma valise pour qu'on y aille » (2024, p.26). Le temps passe et il vient chercher la valise de tortue comme convenu. Pendant ce temps, elle s'est dissimulée dans un gros pagne qui se trouve dans sa valise. « Tortue entra dans la chambre et y passa du temps. Un peu plus tard, le fils du roi entendit une voix : « - Viens chercher ma valise ». » (2024, p. 27). Cette approche de construction d'une amitié sincère et solide ouvre sur l'intérêt et l'importance de toute cohabitation ou toute relation humaine. Elle présage et officialise la prudence du roi et la sincérité de la tortue.

Ce qui veut dire que la stabilité sociale nécessite des sacrifices des membres d'une même communauté, mais au-delà de la part de tous. La tortue réussit son tour et assiste son ami durant le deuil de sa mère qui se déroule au sommet de l'arbre. Le roi s'étonne. La tortue reste à la fois étreinte par l'étonnement du roi et attristée par le deuil de la mère de celui-ci. Quelques jours après les funérailles, le roi visite son ami pour le remercier de l'honneur qui lui a été fait, de son engagement à

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.270-279

trouver des solutions face aux difficultés, mais aussi et surtout pour son humanisme empreint de bonté, de solidarité, de sincérité, d'affabilité et de fraternité. Cette cohésion sociale s'illustre avec ce portrait qui montrant Tortue et Autruche en promenade. Le symbole d'une amitié parfaite et durable.

Dans un autre conte intitulé « Araignée et Ver de palmier » (2024, p. 31), il ressort une amitié entre les personnages Araignée et Ver de palmier. Ces deux personnages qui, par métaphore, se connectent à une vie réelle dans laquelle certaines personnes se considèrent plus intelligente que les autres. Le texte dit : « Araignée et Ver de palmier étaient des amis. Ils se fréquentaient. » (Idem.). Le texte montre, dès son entame, une complicité entre les êtres. Ils s'aiment, mais cet amour va-t-il perdurer dans le temps ? Le récit souligne un peu plus tard ceci :

> « … cependant, Ver de palmier apprêtait toujours de bons plats chaque fois qu'araignée se rendait chez lui. Mais les ignames commencèrent à finir dans son grenier. Il dit alors à Araignée : - Demain, ce sera ton tour de préparer, car il ne me reste que très peu d'igname. Araignée accepta la proposition. » (2004, p. 32).

Jusqu'ici la cohabitation et la collaboration est très bonne et laisse une appréciation certaine d'une amitié sincère. L'amitié, quand elle est sincère, se fonde sur la vérité. Elle obéit au principe du respect et de la considération de celui avec qui on veut tisser ce lien. L'homme étant bipolaire, il est important de savoir que les actions que l'on mène doivent être secrètement surveillées afin d'être épargné de surprises désagréables.

Les proverbes extrait de *Professeur Tchêtchê et ses proverbes de* K. S. Kinimo (2018) stipulent la vérité, la justice, le pardon, la solidarité et le vivre-ensemble. Pour cet aspect du travail, nous avons recueilli huit (08) proverbes qui s'énoncent comme suit :

1- « On ne peut pas faire de pansement sans enlever le pus. »
2- « On ne fait pas de sacrifice avec la moitié de la cola. »
3- « L'œuf se casse seul dans la gueule du chien qui l'a pris. »
4- « Celui qui ne veut pas manger la bouillie d'igname à cause de la femme qui l'a préparée, mange-la à cause de celui qui te l'a envoyée. »
5- « Si tu tiens compte de la bêtise de la perdrix, tu offenseras les génies de la forêt. »
6- « Une seule main ne peut pas applaudir. »
7- « Quand les mâchoires se rencontrent, elles brisent les os. »
8- « Un seul bois ne peut pas ramasser une pierre. »

Le premier énoncé « on ne peut pas faire de pansement sans enlever le pus » fait état de ce que le pansement doit faire sortir le pus de la plaie. Par métaphore, la plaie est le litige qui oppose des protagonistes. Ainsi, pour régler ledit litige, il convient de considérer le problème en profondeur en tenant compte des premiers faits, c'est-à-dire il faut prendre la mesure du problème selon les contextes avant de tirer une conclusion vraie.

Le deuxième proverbe « On ne fait pas de sacrifice avec la moitié de la cola » stipule qu'il est nécessaire d'écouter les différentes parties pour faire un bon jugement. Ceci conduit donc à une cohabitation plus sérieuse et sincère entre la partie en conflit. Le juge doit se référer aux actions des protagonistes pour donner un verdict vrai et conciliant. Les deux énoncés analysés évoquent l'importance de la vérité, un facteur conduisant à la paix durable.

L'énoncé « L'œuf se casse seul dans la gueule du chien qui l'a pris » renseigne sur l'importance de la justice. Le chien est un animal carnivore. Il prend l'œuf avec sa gueule, puis en fermant celle-ci, l'œuf se casse seul. Cet énoncé parémique rappelle le proverbe baoulé qui dit ceci : « Le grain de maïs ne rentre pas en compétition avec la poule » (2012, p. 234). L'œuf ne peut faire de mouvement. Il est

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

donc victime des actions violentes du chien. Il demeure passif et incapable de se défendre. Par analogie, le chien est le corolaire de l'homme puissant et fort dans la société et l'œuf, le handicapé, le marginalisé, le faible. Quand le faible rencontre des difficultés avec le puissant alors qu'il n'a aucun soutien, il se retrouve directement devant les barreaux et dans les griefs du bourreau. C'est ainsi que la justice, par ses hommes de loi, parvient à dire le droit pour faire justice. Il est alors important que l'on s'aperçoive que le système impérialiste est apparent dans un tel contexte.

Un autre énoncé lève le voile sur le pardon. Il est ainsi énoncé : « celui qui ne veut pas manger la bouillie d'igname à cause de la femme qui l'a préparée, mange-la à cause de celui qui te l'a envoyée ». Il sollicite le pardon de quelqu'un en colère qui refuse de prendre le repas de la femme qui a fait la cuisine. Toutefois, pour éviter la gêne chez la cuisinière, l'on ajoute : « mange-la à cause de celui qui te l'a envoyée ». Ce passage qui complète la première séquence vient à point nommer car il augure la tolérance chez la victime.

Le texte parémique « Si tu tiens compte des bêtises de la perdrix, tu offenseras les génies de la forêt » montre que les terres cultivables et non cultivables sont les propriétés des génies de la forêt. Ainsi donc, tout paysan doit s'abstenir de toutes méchancetés et profanations quand il découvre que son champ d'igname est parfois saccagé. Les perdrix se nourrissent certes des tubercules d'igname. Elles détruisent les buttes pour accéder aux tubercules qu'elles picorent. Les génies de la forêt volent souventefois les ignames pour leurs repas. Il va sans dire qu'ils sont les vrais propriétaires des terres cultivées. Dès lors, le paysan doit savoir raison gardée pour éviter, les années futures, les mauvaises moissons.

Les trois dernières paroles proverbiales « une seule main ne peut pas applaudir », « quand les mâchoires se rencontrent, elles brisent les os » et « un seul bois ne peut pas ramasser une pierre » battent en brèche la solidarité. À travers le premier, il est important de comprendre qu'un manchot ne peut pas applaudir. De même, à l'aide d'un seul bois, l'on ne pourra jamais ramasser un caillou. La solidarité est si manifeste dans ces énoncés au point où l'on comprend aisément qu'il a nécessairement d'autrui pour s'épanouir. Comment applaudir avec une seule main ? et comment peut-on ramasser un caillou avec un seul bâton ? Dans la logique, il est quasiment impossible de réaliser un tel défi en voulant battre les mains avec « une seule main » et prendre un caillou avec « un seul bois ». Ce qui implique que les hommes sont complémentaires. Ils se complètent pour réussir une action qu'elle soit commune ou individuelle.

Dans le même ordre d'idées, le proverbe « quand les mâchoires se rencontrent, elles brisent les os » illustre une action plus déterminante, plus résiliente et combative. La rencontre des mâchoires qui portent des dents deviennent une arme de combat devant laquelle aucun obstacle, même « les os » ne peuvent résister. Elles servent à broyer les aliments en vue de leur digestion rapide et facile. Il est important et même plus nécessaire de voir que les contes et les proverbes agni contribuent efficacement au vivre-ensemble et à la paix. Dans une autre rubrique, il convient de mettre en relief les marqueurs culturels qui s'y apparaissent.

2.2. La parole contée et proverbiale : des arts culturels

Sous ce titre, la parole contée et la parole proverbiale envisagent être des ferments culturels. Partant de ce constat, la culture est :

> « Dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts, les lettres et les sciences, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances ». (en ligne, consulté le 27 mai 2025).

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

Considérant les valeurs, principes, normes et croyances religieuses, il convient de souligner les indices ou marqueurs relevant de la culture chez les Agni. Le conte « Le chasseur et le signe gris vert » évoque un temps très spécial chez les Agni. Il s'agit du temps sacré. Chez ce peuple, c'est le vendredi saint ou noir que les Agni implorent les mânes de leurs ancêtres en leur offrant une libation digne à l'effet de solliciter leur assistance et protection. La vénération des ancêtres les transpose dans un monde supranaturel et surnaturel. Ils deviennent alors des dieux en qui toute la communauté repose sa foi, sa vie et son attachement. Dans le même texte, il ressort la célébration de la fête de l'igname, une cérémonie au cours de laquelle des anciens invitent leurs ancêtres à être leurs guides pour la nouvelle année qui commence tout en leur traduisant leurs sincères remerciements pour l'année déjà écoulée sous leur regard bienveillant. La célébration de l'igname est une affaire de tous et elle s'organise chaque année dans la période de la semaine sainte.

Un autre récit justifie un aspect culturel, l'assistance d'un tiers pendant le deuil. Cela apparaît dans le récit « les funérailles du roi » (E.D.B. Seny, 2024, pp 39-43) où l'on apprécie l'organisation des obsèques d'un roi. Le roi, en pays Agni, est la haute autorité dirigeante qui veille au bien-être de ses administrés, à la bonne gestion des biens communs et à la bonne gouvernance. Dès lors, quand l'on entend l'annonce de sa mort, tous se mobilisent pour lui offrir un adieu plus sincère et digne d'un roi. Ainsi, le texte marque un point important sur un personnage, un chasseur qui part en forêt pour chercher un gibier devant servir de repas aux qui lui seront confiés. La mort d'un roi en pays akan, en général, exige l'hospitalité prônée par l'hymne national du pays chez chaque membre du village. Ce passage l'explique : « On disait, jadis, qu'un roi mourut dans un village. Plusieurs personnes assistèrent à ses funérailles. Parmi ces personnes, il y avait un célibataire qui se disait : « je vais aller à la chasse pour chercher du gibier afin de bien recevoir les étrangers qu'on pourrait me confier. » » (2024, p. 39). Le passage met en relief l'intention du chasseur qui se prépare à offrir une réception digne et exceptionnelle à ces hôtes. Cette attitude existe encoure aujourd'hui dans les communautés agni. L'hospitalité et l'entraide lors des funérailles sont des actes presque divins chez les Agni. Il est important d'examiner quelques proverbes en lien avec la culture chez ce peuple. Ce sont entre autres :

1- « La pintade a mis du temps au village, elle ne cesse de crier. »
2- « Le chimpanzé a beau se couvrir avec la terre rouge, ses poils resteront tout noirs. »
3- « Le morceau de bois a beau durer dans l'eau, il ne deviendra jamais crocodile. »
4- « Le poulailler est le palais du coq malgré la puanteur des lieux. »
5- « Le retour en arrière ne brise pas la hanche du margouillat. »

La question de l'habitude qui apparaît comme une seconde nature transparaît aisément dans les proverbes 1 et 2. Malgré le temps que « la pintade » passera au village, elle n'épousera jamais le comportement des humains, c'est-à-dire qu'elle restera telle avec ses habitudes qui sont la sienne. Elle continuera de crier partout et ce, selon son gré. Ce que justifie la seconde séquence du proverbe « elle ne cesse de crier ». Par analogie, il convient de comprendre un étudiant qui veut réussir sa vie mais il préfère passer par des voies malencontreuses comme la tricherie pour y parvenir à ses fins. Une première fois pris en flagrant délit de tricherie, il jure de ne plus adopter un tel comportement. Ainsi, pris de pitié par ses autorités, il échappe à la sanction disciplinaire. Question de lui donner une seconde chance. Un autre jour de composition, comme à l'accoutumée, l'étudiant se met à tricher à l'aide d'un téléphone. Une deuxième fois, il est pris par le surveillant. Cette fois, présenté aux sieurs, il connaît la sanction qu'il faut, car ils ont unanimement dit qu'il ne changera pas. Et l'un d'entre eux lui cite le proverbe.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

Le proverbe 2 « Le chimpanzé a beau se couvrir avec la terre rouge, ses poils resteront tout noirs. » évoque également l'habitude tout en insinuant le vol. ici, le signe est un animal connu habituellement avec des poils noirs. Il se recouvre avec la terre rouge pour se faire passer pour un autre animal. Ainsi, il ne sera pas vite identifié en cas de maladresses ou de forfaitures de sa part. Après une pluie certaine, il découvre qu'il a toujours des poils noirs. L'énoncé stipule la vérité que veut dissimiler le signe en se revêtant de terre rouge. La seconde séquence « ses poils resteront tout noirs » fait alors la lumière sur son aspect éternel et / ou naturel. Ici, il convient de comprendre que la vérité a toujours éclaté au grand jour lorsque l'on vient cacher certaines choses d'intérêt commun à tous.

L'énoncé 3 « Le morceau de bois a beau durer dans l'eau, il ne deviendra jamais crocodile. » est connu de plus d'une. Il illustre bien évidemment que la transformation du « morceau de bois » en « crocodile » est quasiment impossible. Ainsi, le temps que le bois aura passé dans l'eau ne lui suffira pour prétendre être un crocodile encore moins un caïman. Par analogie, un jeune homme, ayant côtoyé depuis son enfance des adultes, a acquis des connaissances et même raconte des fois des mythologies à ses amis qui l'observe et l'envie. Un jour, devant une pénombre d'adulte, il éclate de rire après le raisonnement d'un des leurs. C'est à ce moment qu'un vieillard l'interpelle pour leur explique ce dont il rit. Le jeune homme explique ce qu'il a compris alors qu'il était au premier degré des dires de ce dernier. Alors, le vieillard lui recommande de se retirer de l'assistance car s'il n'est pas encore sage et lui cite le proverbe. Le proverbe, en même temps qu'il dit la vérité, sensibilise sur la prudence.

Le proverbe 4 « Le poulailler est le palais du coq malgré la puanteur des lieux. » montre que malgré les difficultés du coq, il préfère vivre dans son humble demeure avec l'odeur qu'elle dégage. C'est ce que d'aucuns appellent la responsabilité et la dignité humaine. Et pour d'autres, c'est la bêtise. Toutefois, il convient de savoir que l'on est mieux que chez soi. Ainsi, le poulailler avec sa puanteur, le coq y demeure car c'est chez lui. Le proverbe est l'expression de la fierté, de l'épanouissement et du bien-être. La culture agni éprouve le besoin de respectabilité, de bonne conduite, de l'aisance et de la liberté. Le coq est alors libre chez lui dans son palais piteux et tout ce qui y va avec.

« Le retour en arrière ne brise pas la hanche du margouillat. » marque la détermination et l'abnégation du margouillard à poursuivre sa quête afin de l'atteindre. Par ricochet, le margouillard représente l'Agni qui, quelle que soit la durée, veut réussir sa quête. Son déterminisme objectif augure sa responsabilité, sa ténacité devant les épreuves et sa victoire finale. Reprendre une activité ou une action montre la volonté d'apprentissage chez celui qui la mène avec à l'idée de la réussir vaille que vaille. Les contes et proverbes analysés laissent découvrir des enjeux idéologiques marquant l'importance de la cohésion sociale et de la culture en pays agni.

3. Les enjeux idéologiques des contes et proverbes agni

Les enjeux idéologiques des contes et proverbes agni se rapportent aux faits sociaux que les conteurs et ceux qui disent les proverbes se représentent. La littérature orale est le véhicule des savoirs en conservant leurs traditions et valeurs culturelles pour les vulgariser, dans le temps, l'importance de la cohésion sociale et de la culture.

3.1. L'importance du concept « cohésion sociale »

Le mot cohésion consiste à « adhérer ensemble ». Elle est la « force qui unit les parties d'une substance matérielle (molécules) » (R. Paul, 1973, p. 332). Elle est aussi le « caractère d'un ensemble dont les parties sont unies, harmonisées ». De ces définitions, il ressort que ce facteur est la

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

manifestation de l'union et de l'harmonie entre les membres d'une société. Elle facilite la fraternité puis incite à l'entraide et l'amour entre les peuples d'une même nation.

Dans les contes, la cohésion sociale se traduit par le culte de l'amour et de l'entraide. Ainsi, les textes « La stérilité 1 » et « La stérilité 2 » mentionnent le soutien de génies à des femmes stériles qui éprouvant le besoin de concevoir ont eu des enfants grâce aux consignes qu'ils leur ont donné. Elles évitent désormais les médisances et insultes des coépouses. Les génies restaurent l'équilibre par le truchement des naissances qui contraint les femmes à fédérer leur force et à vivre ensemble dans un foyer qui connait, par moments, des turbulences. Comme on peut le constater, l'univers imaginaire est le corollaire du monde réel où l'on assiste à l'existence de certains faits décrits ici.

Le texte « Les funérailles du roi », tous les habitants du village se mobilisent pour offrir des funérailles dignes à l'autorité suprême, le roi. Le chasseur cherche du gibier pour recevoir les invités qui lui seront confiés. L'hospitalité et l'entraide, à cette époque, étaient une tradition. Elles étaient les socles sur lesquels les peuples se fondaient pour vivre en harmonie, en union et cultiver le vivre-ensemble.

À travers les traditions anciennes, dans les villages, l'on se donnait de vivre dans la crainte des dieux de peur d'être condamné et subi les sanctions de ceux-ci. Il faisait bon vivre dans les communautés villageoises. Les femmes se soumettaient à leurs époux. Les enfants aidaient les parents dans les tâches journalières. Les époux travaillaient pour le bien-être de tous. Pas d'émancipation où la femme se compare l'homme. Même les vêtements étaient spécifiques, les coiffures aussi. Le style créait la différence entre les genres. La stabilité et la sécurité étaient garanties. Les contes retracent ces modes de vie qu'il convient de vulgariser dans la société actuelle en guise de campagne de sensibilisation. Il est important de rappeler les pratiques anciennes car elles sont les meilleures et bonnes pratiques qui doivent restés comme une culture.

3.2. L'importance de la culture africaine

La culture est, en 1550, selon R. Paul (1973, p. 436), le « développement de certaines facultés de l'esprit par des exercices intellectuels appropriés. Par extension, elle est l'ensemble des connaissances acquises qui permettent de développer le sens critique, le goût et le jugement ».

La culture africaine est tout ce qui participe à l'éducation, à l'autonomisation et à formation, à l'instruction et au savoir de l'Africain. Cette culture est transcrite dans les arts comme les contes et les proverbes des Agni. Ainsi, le texte « Le chasseur et le singe gris vert » offre une éducation culturelle relative au jour de célébration des mânes des ancêtres. Dans le texte, il s'agit du vendredi saint. Ce jour est mémorable en ce sens qu'il demeure celui de la fête des ignames et de la banane dans le Moronou et l'Indenié-Djablin. C'est le jour où les ancêtres sont glorifiés pour traduire leur présence au milieu des siens. Puis cette célébration marque aussi leur protection et assistance de tout le peuple durant une année. En les implorant, l'on sollicite encore leur intercession auprès de Dieu transcendant pour des pluies abondantes afin de bénéficier de la générosité de nature et faire une bonne récolte des semences selon leur espèces.

La culture africaine tend à disparaître au profit d'une transculturation créant un clivage ou une alternance entre le traditionalisme et le modernisme. Cette situation semble prisée de nos jours avec un impact considérable dont les africains sont victimes face à l'avancée croissante du numérique. C'est l'Afrique tout entière qui baigne dans un modernisme étouffant petitement les valeurs culturelles africaines et qui conduit les pays africains à des violences ethniques et tribales.

Il convient alors de comprendre l'Africain doit prioriser la cohésion sociale, l'harmonie, l'unité entre les sociétés pour un vivre-ensemble d'antan.

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*

ISSN : 2790-6108, **EISSN :** 2790-6116
Cahiers Africains de Rhétorique (Fr), African Rhetoric Notebooks (An), Vol 4, N°2-2025, pp.270-279

Conclusion

L'étude qui porte sur « la parole proverbiale et contée chez les Agni : des facteurs de cohésion sociale et culturel » a permis de relever, à travers une analyse sociocritique et thématique, l'importance du vivre-ensemble, en harmonie et en union. Cette perspective de vie passe nécessairement par certaines attitudes des personnes qui vivent dans la société. À partir des textes convoqués et proverbes exploités, il est permis de dire que la parole qu'elle soit contée et proverbiale, elle œuvre à l'éducation, à la formation et à l'instruction des Agni. Ces deux formes de paroles servent de moyens de communication efficace au changement de comportement et participent au développement durable. L'analyse du corpus intervient au moment où les sociétés se déchirent, où les violences s'accroissent, où les nations ne se comprennent plus. Les diverses thématiques abordées corroborent l'hospitalité de l'Agni, sa solidarité et son sens élevé du bienfait. Il apprécie le développement personnel et la vulgarisation du savoir endogène pour prôner les valeurs culturelles conduisant à la joie de vivre entre les communautés.

Références bibliographiques

Ano N'Guessan M., 1983, *Contes agni de l'Indénié,* Abidjan, CEDA.

Cros E., 2003, *La Sociocritique,* Paris, Seuil.

Duchet C., 1979, *La Sociocritique. Définitions, histoire, concepts, voies d'avenir,* Paris, Nathan.

https://www.unesco.org, consulté le 03 juin 2025 à 22h 07 mn.

https://www.interarts.net, consulté le 03 juin 2025 à 22h 16 mn.

Kinimo Kamenan S., 2018, *Professeur Tchêtchê et ses proverbes,* Abidjan, Krol.

Kinimo Kamenan S., 2023, *Conférence proverbiale à Adjakro ou Proverbes et harmonie du couple,* Abidjan, Éditions Hazimut.

Kouadio Yao J., 2012, *Les Proverbes baoulé (centre de la Côte d'Ivoire) : types, fonctions et actualité,* Abidjan, Dagekof.

Robert P., 1973, *Dictionnaire Le Robert,* Paris, Le robert.

Seny Ehouman D. B., 2024, *Contes agni du Moronou,* Abidjan, Zénith.

Seny Ehouman D. B., 2024, *Le Symbolisme des noms chez les Agni du Moronou,* Abidjan, Zénith.

Weber J-P., 1960, *Genèse de l'œuvre poétique*, Paris, Gallimard.

Note biographique

Seny Ehouman Dibié Besmez, oraliste, Enseignant-chercheur (Maître-Assistant) à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), Abidjan, Côte d'Ivoire assure des fonctions administratives dans une université privée en Côte d'Ivoire où il est le Directeur Général par Intérim. Titulaire d'un doctorat en Lettres Modernes, option Traditions et littératures orales, il s'investit dans les recherches postdoctorales qui lui valent la publication de nombreux articles et ouvrages scientifiques.

© 2022 Cahiers Africains de rhétorique , **Vol 4, n°2, Année 2025**

Copyrights : L'article est la propriété intellectuelle de son ou ses auteur(s). Le droit de première publication est octroyé à la revue.
Informations sous droit d'auteur et Code éthique, consultables sur le site de la revue :
https://www.cahiersafricainsderhetorique.com/index.php/revue/catalog/category/4
https://www.cahiersafricainsderhetorique.com/index.php/revue/catalog/category/6

La politique de libre accès sous licence *Attrition-Non Commercial 4.0 International*